

جواهر فيجمع جميعها من صغير وكبير فيأخذ السلطان خمسة
والباقي يشتريه التجار الحاضرون بتلك القوارب وأكثرهم يكون
له الدين على الغواصين فيأخذ الجوهر في دينه أو ما وجب له
منه ثم سافرننا من سيراف إلى مدينة البحرين وهي مدينة
كبيرة حسنة ذات بساتين وأشجار وأنهار ومآوها قريب
المؤنة يحفر عليه بالأيدي فيوجد وبها حدائق النخل
والرمان والتمر ويزرع بها القطن وهي شديدة الحر كثيرة
الرمال وربما غلب الرمل على بعض منازلها وكان فيما بينها وبين
عمان طريق استولت عليه الرمال وانقطع فلا يوصل من عمان
إليها إلا في البحر وبالقرب منها جبلان عظيمان يسمى أحدهما

tache avec un couteau. Dès que ceux-ci sont mis en contact avec l'air, ils se durcissent et se changent en perles, et toutes sont rassemblées, les petites comme les grosses. Le sultan en prélève le quint, et le reste est acheté par les marchands qui se trouvent dans les barques. La plupart sont créanciers des plongeurs, et reçoivent toutes les perles en échange de leur créance, ou bien une quantité proportionnée à la dette.

De Siráf nous allâmes à la ville de Bahraïn, qui est une cité considérable, belle, possédant des jardins, des arbres et des rivières. On s'y procure de l'eau à peu de frais : il suffit pour cela de creuser la terre avec les mains, et on trouve l'eau. Il y a en cet endroit des enclos de palmiers, de grenadiers, de citronniers, et l'on y cultive le coton. La température y est très-chaude, les sables y abondent, et souvent ils s'emparent de quelques habitations. Il y avait entre Bahraïn et 'Omân un chemin que les sables ont envahi, et sur lequel, pour cette raison, la communication a été interrompue. On ne se rend plus d'Omân en cette ville, si ce n'est par mer. Dans le voisinage de Bahraïn se trouvent deux